

Et un petit texte de présentation.

La plupart des mots de notre langue sont issus du latin. Traversant les siècles, ils ont subi une succession de déformations phonétiques, lesquelles sont aujourd'hui connues et datées. Prononcer à la suite les différentes étapes historiques de l'évolution d'un mot fait naître une petite musique assez singulière. Mais la curiosité pour le parler des gens de telle ou telle époque, auquel ces prononciations correspondent, le voyage imaginaire dans le temps que cette matière sonore suscite, et la thématique du temps qui passe et du temps retrouvé constituent quelques autres motivations de la pièce.

Sur les processus de transformation phonétique historique viennent en effet se greffer de très courts extraits d'œuvres littéraires de toutes époques illustrant chacun, à leur façon, la thématique du temps. On pourra reconnaître Cicéron, Pétrone, La chanson de Roland, Chrétien de Troyes, Marie de France, Rutebeuf, Guillaume de Machaut, François Villon, Rabelais, Louise Labé, Ronsard, Mme de Sévigné, Boileau, Racine, Montesquieu, Rousseau, Musset, Chateaubriand, Nerval, Hugo, Vigny, Flaubert, Baudelaire, Rimbaud, Apollinaire, Proust, Breton, Aragon, Beckett, Barthes.

Plus encore que l'art du comédien, c'est ici celui du jongleur du Moyen Age ou du griot africain qui est convoqué, via l'évolution des mots, l'évocation du temps qui passe, la transmutation du temps, la citation de dates, la traduction du latin, le conflit des générations, l'histoire des « parolles gelées » puis dégelées de Rabelais, etc.